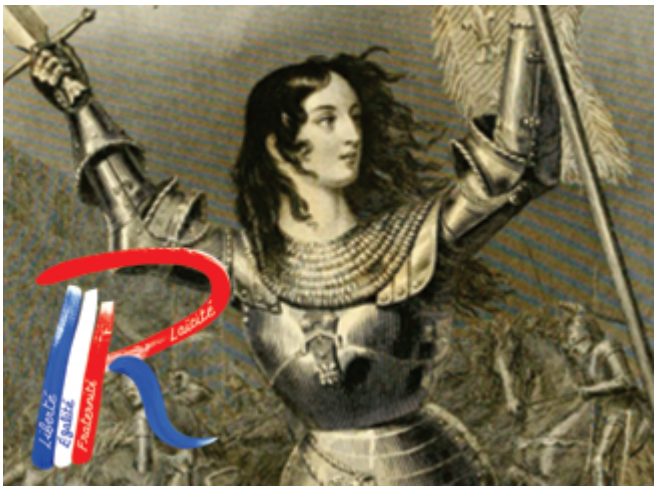
Décevante réponse du groupe « Gilets Jaunes en colère » à Macron

écrit par Christine Tasin | 4 janvier 2019



De bonnes choses, dans cette lettre :

–Ils ne baissent pas les bras, ils continuent d'occuper la rue… Mais ils s'avouent vaincus quelque part puisqu'ils ont déclaré, cette fois la manif. Déclarer, ça veut dire être canalisé, emprisonné, dans un lieu donné, encerclé par les Tontons Macoute de Castaner. Celui-ci aurait-il eu raison de faire embastiller Drouet 2 fois ? Cela suffira-t-il pour dissuader les GJ de se déplacer en meute, sans déclaration préalable ?

-Ils dénoncent la répression policière face à des gens pacifiques.

-Ils ciblent clairement Macron, le seul responsable en effet de la situation, puisque celui qui se rêve en Louis XIV dirige tout, décide tout… Dommage qu'ils n'aillent pas jusqu'au bout en réclamant d'emblée sa démission.

-Ils ont compris quelle vaste manipulation, quelle vaste fumisterie était/serait le « débat national« .

Des incohérences :

–Demander une rencontre à Macron, pour quoi faire ? C’est précisément la seule réponse que leur apportent depuis le débat Macron et Philippe, débattre, discuter… Les GJ sont en position de force, ils n’ont rien à discuter, tout à imposer.

–Demander la mise en place de vrais medias… Utopie, impossible à faire avec un Macron au pouvoir et avec le fonctionnement actuel de la presse aux ordres, subventionnée, qui constitue clairement le quatrième pouvoir. Macron ne peut faire que du Macron, avec ses amis qui tiennent toute la presse hexagonale…*Bouygues, Xavier Niel, Dassault, Bernard Arnault, Bolloré, Pierre Bergé, Patrick Drahi, François Pinault, Matthieu Pigasse et Lagardère, voilà les dix milliardaires qui possèdent nos médias.*http://osonscauser.com/medias-pourquoi-10-milliardaires-controlent-ils-notre-information/

-Cibler Macron comme le responsable, pour, un peu plus loin, dire que la colère va se transformer en haine, c’est absurde. La haine pour Macron est là, et bien là, et depuis un moment. Et tout ce qui a été dit avant ce passage le démontre. On a l’impression d’une lettre-patchwork écrite par différentes personnes n’ayant pas tout à fait la même ligne… Dérive des associations citoyennes…

-Demander la baisse des salaires des élus et hauts-fonctionnaires, réclamation d’enfant jaloux, au lieu de cibler ce qui coûte cher à la France. Très cher, bien plus cher, l’immigration, c’est grave. Pourtant l’immigration serait le sujet de préoccupation numéro 1 des Français ! Pas un mot sur la perte de notre identité et de nos racines avec l’islamisation qui galope et ils osent parler des Droits de l’Homme !

-Une énorme connerie, annoncer la participation des GJ à la Marche sur le climat qui est une fumisterie et une imposture…

et sur laquelle Macron s'appuie pour justement nous taxer à mort. Plus le reste.

-Une autre énorme connerie, suggérer aux GJ de retirer leur Gilet jaune, marque de leur révolte, de leur identité..

Bref, vous l'aurez compris, amis lecteurs, cette lettre ne me semble pas aller dans le bon sens et être, au contraire, fort dangereuse, car elle est en forme de renoncements…

Dans une lettre ouverte, le groupe La France en colère confirme un acte 8 de la mobilisation samedi prochain. Il confirme aussi son désaveu du président Emmanuel Macron et appelle à la discussion avec le président.

Il appelait au « calme » dans ses vœux de fin d'année. Le président de la République n'aura fait qu'alimenter davantage la colère de certains Gilets jaunes, comme le montre une lettre ouverte datée de ce jeudi et qui lui est directement adressée. Cette lettre est signée « La France en colère », du nom du groupe Facebook réunissant des milliers de Gilets jaunes et animé notamment par Eric Drouet et Priscillia Ludosky.

Avec l'envoi de ce communiqué, la représentante des Gilets jaunes Priscillia Ludosky confirme l'organisation de l'acte 8 des Gilets jaunes samedi prochain à Paris, à 14 heures. « *Il y aura une allocution en réponse aux vœux du Président* », a-t-elle précisé, ajoutant que « *s'ensuivra une marche au départ de l'hôtel de ville pour finir aux abords de l'Assemblée Nationale* ». La manifestation a été déclarée. Une autre marche des femmes Gilets jaunes est aussi prévue le lendemain, dimanche, à Paris, à 11 heures. Le lieu de ce second rassemblement reste à déterminer.

Dans cette lettre ouverte, qui sert de base à l'allocution promise samedi prochain, les Gilets jaunes renouvellent leur sentiment de

colère face à la gestion du mouvement par Emmanuel Macron. Une colère déjà palpable dans les publications quotidiennes des militants des Gilets jaunes sur les réseaux sociaux. Après la deuxième arrestation mercredi d'Eric Drouet, le routier devenu une des figures le plus suivies du mouvement, les Gilets jaunes signataires de la lettre dénoncent une « *répression sans aucune retenue sur l'ensemble des lanceurs d'alertes et des citoyens de ce pays* ».

Cette répression, comparée à « *une déclaration de guerre sans cesse renouvelée* » est jugée injuste : « *Vos forces de l'ordre attaquent sauvagement le peuple mais aussi des journalistes, des "Street Médics" et tous les citoyens qui utilisent leur droit à manifester librement et pacifiquement* », peut-on lire dans la lettre. « *Pourquoi trouvez-vous nécessaire de placer préventivement en garde à vue des milliers de citoyens qui convergent vers Paris, capitale du monde libre et des droits de l'homme, dans le seul but de montrer leur désapprobation pacifique de votre politique* ? »

Un désaveu total d'Emmanuel Macron

Une seule personne est destinataire de cette lettre virulente : le président de la République Emmanuel Macron, critiqué à presque chaque paragraphe. « *Vos actes et vos paroles vous ont clairement discrédité et sont hautement condamnables au regard des droits de l'homme, valeur essentielle dans laquelle les citoyens de France se retrouvent profondément ancrés* », assurent les Gilets jaunes, qui fustigent les promesses faites depuis le début du mouvement et renouvelées dans l'allocution prononcée par le président lundi dernier.

« *Les citoyens sont pacifiques et vous demandent des choses raisonnables et applicables sans délai depuis plusieurs semaines. Vous ne répondez pas et vous faites traîner les choses en proposant de fausses mesures, des mesurettes que le peuple de France refuse* », souligne la lettre. « *Quand comprendrez-vous que vous et les vôtres n'êtes plus crédibles et que vous avez perdu la confiance de ceux qui ont pu croire en vous et en votre mouvement il y a maintenant 19 mois* ? »

En ligne de mire des Gilets jaunes, la prochaine consultation nationale qu'ils considèrent « *comme un piège politique pour tenter de noyer » un autre sujet : l'instauration du Référendum d'Initiative Citoyenne (RIC), « la mise en place d'une baisse significative de toutes les taxes et impôts sur les produits de première nécessité, et enfin, une baisse significative de toutes les rentes, salaires, privilèges et retraites courantes et futures des élus et hauts fonctionnaires d'état* ».

« *Nous demandons justice pour nos blessés et nos morts, victimes directes ou collatérales. Nous demandons justice pour nos revendications. Nous demandons la mise en place de médias vraiment indépendants qui nous fassent droit et reconnaissent enfin nos mobilisations et nos souffrances face aux outils répressifs et médiatiques que vous avez mis en place pour nous museler* », réclament aussi les signataires de la lettre.

Appel à la discussion et au rassemblement sans gilet

Autre sujet de discorde : les récentes annonces sur le renforcement du contrôle des demandeurs d'emploi. « *Comprenez-vous que vous appelez à une véritable lutte des classes néfaste à l'unité et à la cohésion de la France ? Que pensez des nouvelles mesures qui s'appliquent dès ce jour aux demandeurs d'emploi ? Vous êtes satisfait de votre planning* ? »

Le mépris imputé au président de la République fait aussi l'objet de plusieurs critiques. « *La colère va se transformer en haine si vous continuez, de votre piédestal, vous et vos semblables, à considérer le petit peuple comme des gueux, des sans dents, des gens qui ne sont rien* », menace la lettre.

Pour poursuivre le débat, les signataires de la lettre demandent à être à nouveau reçus par le président de la République. La dernière rencontre avec des Gilets jaunes, organisée fin novembre, avait tourné au fiasco.

« *Nous citoyens de France, Gilets Jaunes ou non, nous vous adressons ce jour une demande solennelle. Changez d'attitude et accueillez-nous*

autour d'une table pour discuter », demandent les signataires de la lettre.

Ils suggèrent aussi « *aux citoyens de France qui ont adopté ce gilet jaune comme signe de protestation de le retirer et de se présenter dans les rues, sur les places, comme les simples citoyens qu'ils sont, sans Gilets Jaunes, sans armes face aux grenades et aux matraques* ». L'objectif ? Voir si la répression policière sera aussi forte que précédemment, selon eux.

Dernière mention surprise de l'allocution : un soutien ouvert à la marche pour le climat prévue le 27 janvier prochain. Une marche risquant d'être « polluée », selon la lettre, par l'organisation d'une autre marche dite « républicaine », en soutien au président de la République.

http://www.leparisien.fr/economie/les-gilets-jaunes-ecrivent-a-macron-dans-une-lettre-ouverte-et-lancent-l-acte-8-03-01-2019-7980618.php